

L A G A Z E T T E D E S B O N N E S N O U V E L L E S

N°38 – Juillet & Août 2010

La citation du mois : «En vérité, vous ne devez rien à quiconque. Vous devez tout à tous». (Khalil Gibran)

Mensuel gratuit diffusé par courriel



EDITO

Après cette parenthèse estivale, c'est le temps, pour beaucoup d'entre nous, de reprendre le chemin de l'école, de la fac, du travail, bref, du quotidien d'avant l'été...

Notre vie pourrait sembler un peu routinière, de temps en temps ?

Et bien, soyons heureux d'une certaine stabilité !

La vie s'adapte et invente des tas de solutions pour continuer, même dans les plus pires difficultés, justement quand cette stabilité est rompue.

C'était le thème du journal Science & Vie du mois de Juillet.

Pour moi, c'est un signe très positif :

- En cas de marée noire, le milieu marin se repeuple beaucoup plus vite que prévu, avec du sang neuf dans la biodiversité,
- En cas d'incendie de forêt, le reboisement naturel revient également très vite, avec l'apparition de nouvelles espèces végétales et animales,
- En cas d'explosion nucléaire, par certaines mutations, la nature invente des nouvelles stratégies pour survivre (par exemple, des bouleaux mutants près de Tchernobyl),
- Après une éruption volcanique, la nature reprend ses droits à toute vitesse, et n'en est que plus belle...

Alors, ne souhaitons quand même pas de catastrophe, pour tester cette faculté d'auto-réparation...

Et il est vrai qu'il existe toujours un point de non retour, au-delà duquel la vie ne peut plus lutter.

Mais, en cette période de reprise, après la rupture de l'été, je vous souhaite à tous, à l'image de notre grande sœur la Nature, de conserver le chemin d'un certain équilibre, grâce aux ressources insoupçonnées que nous avons au plus profond de nous-mêmes !

JY

Des liens à Dijon...

Pour renforcer les liens sociaux Radio Dijon Campus a lancé un projet en 3 séries d'émissions :

Dans les Cités des associations, des élus locaux, des habitants font des tables rondes pour parler de leur environnement. Cela permet de donner la parole à ceux qui l'ont rarement.

13 émissions ont été consacrées à des portraits de femmes de tous âges et origines qui sont venues raconter leurs parcours, espérant que leur témoignage aidera d'autres femmes en montrant qu'il est possible de s'en sortir à force de persévérance.

Enfin des ateliers radio sont organisés pour permettre à des collégiens ou lycéens arrivés en France depuis moins d'un an d'apprendre le français de manière ludique. Ils choisissent des thèmes pour réaliser des interviews et animer des émissions en direct.

(site : www.dijon.radio-campus.org)

PAM.

Bonne nouvelle à l'hôpital.

Fin juillet, nous nous retrouvons en famille chez mon beau-père. Les circonstances sont tristes : ma belle mère est décédée trois jours plus tôt et toute la famille se retrouve pour les obsèques qui doivent se dérouler dans l'après-midi.

Peu avant de passer à table, une agitation anormale dehors : un enfant vient de se blesser. C'est mon plus jeune fils. Il est allongé par terre et souffre de la jambe. L'une de mes belles sœurs qui est médecin est rapidement sur place : la jambe n'est probablement pas cassée mais le genou gonfle à vue d'œil et Damien souffre. Il faut l'emmener à l'hôpital.

La décision est prise rapidement. Je prends le volant de notre voiture, Damien est installé à l'arrière, l'une de ses cousines nous accompagne pour nous aider à faire baisser la tension et garder un œil sur Damien.

Une grosse heure plus tard nous arrivons aux urgences pédiatriques de l'hôpital du Mans. Damien est installé dans une chambre d'examen, une infirmière lui donne un comprimé d'antalgique. Trois quart d'heure plus tard il est conduit à la radio. Il revient dix minutes plus tard avec un médecin : un ligament de la rotule a été arraché du tibia. Il va falloir opérer, mais dans trois jours seulement, le temps que le genou dégonfle un peu. En attendant, sa jambe va être immobilisée dans une attèle et il va passer le week-end à l'hôpital pour être opéré le lundi. Damien fond en larme. J'explique au médecin que ce n'est pas la douleur physique qui le fait pleurer, mais que sa grand-mère est enterrée cet après-midi et que nous ne pourrions pas lui dire un dernier Adieu. Elle lui dit des mots de réconfort, et aussi que je l'emmènerai dans quelques jours dire à son tout Adieu à sa grand-mère, et elle sort de la chambre.

Et là, sans que nous ne soyons au courant de rien, tout le service des urgences se mobilise : le chirurgien est cueilli à la sortie de la salle d'opération, puis c'est un anesthésiste qui est trouvé dans l'hôpital. Tous deux viennent voir Damien et nous donnent leur accord pour que Damien ressorte le jour même pour rejoindre le reste de la famille pour les obsèques de Mamie. Une infirmière et une aide soignante viennent lui poser une attèle, le médecin nous fait une ordonnance

d'antalgiques pour le week-end : nous sommes attendus lundi matin à 7 h 30 dans le service de chirurgie pédiatrique pour l'opération.

A seize heures trente, alors que les obsèques de Mamie commencent dans la petite église du village, nous quittons l'hôpital. Grâce à la compréhension de ce médecin, des infirmières et aides soignantes, nous arriverons juste à temps pour la fin des obsèques et passerons la fin de la journée avec l'ensemble de la famille.

Le lundi suivant Damien a été opéré. Il sera réopéré à la mi-septembre pour enlever la broche et le cerclage de la rotule. Il devrait pouvoir reprendre le sport en novembre (important pour lui qui est en section sportive au collège et joue entre 6 et 8 heures par semaine au foot).

Aujourd'hui il ne souffre plus. Il s'est habitué au port de l'attèle et est même capable d'aller pêcher le brochet dans l'étang proche de la maison.

Anne Claude C.

Des agriculteurs adoptent le semis sur tapis végétal :

Une technique prometteuse importée du Brésil et mise en œuvre en Bretagne et maintenant en Charente : l'initiateur de cette méthode, Christian Marin, consacre 40 hectares à cette méthode :

Il fait pousser un mélange de plantes avant de passer un rouleau adapté au broyage de ces végétaux. Ceux-ci sont laissés sur place, comme un tapis protecteur du sol, tandis qu'à l'arrière du tracteur la semeuse répand les graines de colza et de sorgho. « je ne passe le tracteur qu'une fois. J'use 3 fois moins de fioul à l'hectare que sur un champ labouré. Je n'ai pas non plus de dépenses en intrants. Les plantes broyées nourrissent un sol travaillé par les vers de terre et toute une micro-faune qui ne souffre plus ni du labour ni des pesticides » dit cet agriculteur qui s'aligne bien dans la tradition de ceux qui ont participé au film de Coline Serault : SOLUTIONS LOCALES pour un DESORDRE GLOBAL qu'il faut voir !

De plus, ces champs toujours couverts, souvent fleuris donnent de la nourriture aux abeilles.
(pour complément d'information, lire La Croix du 3 juin)

PAM

Les plantes pyrophytes et pyrophyles

Le temps des vacances en région méditerranéenne, quel bonheur d'arpenter les sentiers de garrigue sentant la lavande, le thym et le romarin. Le chant des cigales nous rappelle le soleil.

Un bruit de canadais, une odeur de feu et ce sont des hectares qui partent en fumée. Les incendies de forêt sont responsables chaque année de dégâts très importants. Ils détruisent des massifs forestiers. Une partie du patrimoine national est affectée chaque année par ce fléau. Les gens du coin parlent d'actes criminels, de promoteurs, de chasseurs en quête de gibier et de territoires, de vengeance, d'imprudences de promeneurs inconscients... L'impact de l'homme détruit cet équilibre souvent très long à reconstituer. Par des gestes cupides, des écosystèmes sont anéantis et des paysages sacrifiés au nom du profit et de l'intérêt personnel d'individus sans scrupules. Partout des troncs calcinés, des braises noires offrent un spectacle de désolation. Pourtant çà et là, la végétation repousse, la nature reprend ses droits.

La nature s'adapte, des plantes sont résistantes au feu et cela est le fruit d'une longue évolution.

Il existe des arbres qui résistent au feu grâce à leurs écorces épaisses (les chênes-lièges), des plantes qui résistent grâce à leurs tissus humides profitant des incendies qui éliminent des plantes concurrentes, les eucalyptus empêchent les autres plantes de coloniser leur espace en répandant des vapeurs inflammables au départ de feu. Un feu modéré favorise l'éclatement des pignes de pins, la dispersion des graines et le nettoyage des sous-bois.

En Nouvelle-Calédonie, certains autochtones voient un intérêt dans le feu qui fait surgir après repousse des plantes comestibles. En Australie, des plantes ont besoin de feu pour leur reproduction. Le passage du feu, soit à cause de l'augmentation de la température, soit par l'action des fumées dégagées, soit par la composition du sol, est nécessaire pour lever la dormance des graines de ces plantes.

La végétation a intégré le feu comme élément naturel. Découvrir l'ingéniosité de la nature et s'émerveiller de la vie qui reprend après un sinistre, c'est le miracle de la renaissance. Ne dit-on pas « renaître de ses cendres » ?

Martine G.



« Le premier homme », d'Albert Camus.

Ce livre est particulier puisqu'il est fait à partir d'un premier manuscrit écrit par l'auteur et trouvé dans sa voiture lors de l'accident dans lequel il est mort.

L'auteur y raconte sa jeunesse en Algérie. Il a perdu son père pendant la guerre de 1914 et sa mère, sourde de naissance, l'a élevé en grande partie soutenue par la grand-mère, maitresse femme qui a imposé une vie très dure à l'enfant tout en l'aimant beaucoup.

« La pauvreté est une forteresse qui n'a pas de pont levis, » dit-il entre autre à propos de cette pauvreté totale dans laquelle il a vécu. Heureusement, c'est un élève appliqué auquel son instituteur va s'attacher profondément, cela va l'amener à pouvoir rentrer au Lycée et faire ensuite les études que l'on sait.

C'est ici un résumé bien sommaire par rapport à la finesse d'analyse de cette pauvreté, digne, respectable qu'il a vécu.

L'écriture est d'un style magnifique, bien que certaines phrases soient un peu longues, mais n'oublions pas c'était dans l'esprit de l'écrivain une première ébauche...

A propos des « maitres », Camus dit : « un instituteur est plus près d'un père, il en occupe presque toute la place, il est inévitable comme lui et fait partie de la nécessité. La question ne se pose pas réellement de l'aimer ou pas. On l'aime le plus souvent parce qu'on dépend absolument de lui. Mais si d'aventure l'enfant ne l'aime pas, ou l'aime peu, la dépendance et la nécessité restent, qui ne sont pas loin de ressembler à l'amour. »

PAM

Du bonheur dans la lecture.

Au hasard d'une flânerie dans une librairie de Granville (mais vous pourrez trouver ce livre dans toute bonne librairie pour 6.95 euros) j'ai acheté un livre de poche qui fait mon bonheur : « le Général et moi » de Daniel Picouly.

Le 29 mai 1968, les plus anciens s'en souviennent, les plus jeunes l'ont appris à l'école, alors que la France est paralysée par les grèves, le Général de Gaulle, alors Président de la République, disparaît. Le premier ministre lui-même (Georges Pompidou) ne sait pas où il est passé.

Daniel Picouly nous livre un roman historique vivant où le narrateur, étudiant gaulliste convaincu, côtoie les principaux protagonistes de cette folle journée.

J'ai eu le même bonheur à le lire que lorsque j'ai découvert Picouly dans « Le champ de personne » (que je vous conseille également si vous ne le connaissez pas encore).

Bonne lecture à tous

Anne Claude C

On ne nous dit pas tout !

Les derniers incendies en Russie ont fait braquer les projecteurs internationaux sur les centrales nucléaires. On entend dans les médias des commentaires sur Tchernobyl en 1986.

Rappelez-vous, en France, rien d'inquiétant car on nous avait dit à l'époque que les conditions atmosphériques étaient favorables et que le nuage radioactif n'avait pas traversé la France et s'était arrêté aux frontières...

Aucune mesure n'avait été prise contrairement aux pays limitrophes qui avaient appliqué le principe de précaution concernant le lait (les vaches mangeant l'herbe contaminée), la viande de sangliers (qui consomment des champignons qui concentrent les particules radioactives), la viande de moutons... En 2001, on a remarqué une augmentation des cancers de la thyroïde ; un laboratoire agréé CRIIRAD Commission de recherche et de l'information indépendantes sur la Radioactivité (une association à but non lucratif qui défend le droit à l'information sur la radioactivité et le nucléaire et le droit à la protection contre les dangers des rayonnements ionisants) a fait des mesures de radioactivité partout en France pour analyser l'impact du nuage. La radioactivité enregistrée a été plus importante dans les montagnes (par exemple dans le parc de Mercantour dans les Alpes, dans des névés) dans d'autres endroits, la pluie en tombant a emporté les particules. Certes diluées, on ne les détecte pas par exemple à la surface des lacs mais elles sont présentes dans les sédiments au fond. Les poissons sont touchés et par conséquent l'homme qui consomme le poisson... La bonne nouvelle c'est qu'il existe un organisme indépendant comme le CRIIRAD qui lutte contre la désinformation : <http://www.criirad.org>

Martine G.

Salon zen

Du 30 septembre au 3 octobre, porte de Champéret. on y verra entre autres, l'association pour la communication non violente, que certains connaissent déjà, et qui apprend à mieux communiquer et à rendre la vie plus belle!

Laissons-nous surprendre !

Cécile



Je vous recommande ce *petit précis de mondialisation* sorti en 2006 :

« **Voyage au pays du coton** » d'Erik Orsenna

C'est un carnet de voyage du Mali à la Chine, en passant par le Texas, le Brésil et la France. Une enquête sur l'aventure cotonnière à travers laquelle l'auteur nous invite à approfondir les notions de mondialisation, de commerce équitable, d'OGM ... Loin d'être compliqué ou alambiqué par des chiffres abstraits, cet ouvrage est réellement passionnant car sincère, riche et tellement bien rédigé. La finesse et l'intelligence du discours d'Erik Orsenna, ancienne plume de François Mitterrand et membre de l'Académie française m'a permis de suivre jusqu'au bout son cours d'économie et d'en redemander.

Sylvie P.

Miracle du miel

J'avais déjà lu un article sur les vertus du miel, qui permettait d'accélérer la cicatrisation des plaies en cas d'accident ou d'opération, et hier, je lis dans le Point encore une nouvelle rubrique sur le sujet.

Cette fois-ci, il est confirmé, par des chercheurs du Centre académique médical d'Amsterdam, que le miel a des vertus également antibiotiques.

La protéine défensive-I tueuse de microbes a été isolée dans du miel, car faisant partie intégrante du système immunitaire de l'abeille. Un nouvel antibiotique est donc dès maintenant à l'étude par ces scientifiques.

Comme quoi, la nature a tout prévu, il suffit de bien s'en servir avec le bon mode d'emploi...

Jean-Yves L.

Bientôt-des-bus-en-laine ?



Le tricot est devenu depuis quelques temps une activité subversive. Avec le collectif new yorkais Micro Revolt, il s'est déjà mis en pelote contre les "sweatshops" usines à sueur où l'on exploite les travailleurs des pays pauvres, et contre la guerre en Irak (le projet stich for senate).

Le voilà non pas pour remplacer la carrosserie des bus, mais la couvrir, et redonner un peu d'artisanat mais aussi de "chaleur" aux villes qui se déshumanisent... On appelle ça de l'"extrême-knitting", du tricot extrême. L'oeuvre du collectif "KnittaPlease"!

Ca marche aussi pour le mobilier urbain :



Christophe.M.



Pour ceux qui ont un peu de temps, ou qui ne partent en vacances qu'au mois de septembre, je voudrais vous indiquer un très bon livre, que je viens de terminer : « *Un long chemin vers la liberté* » de Nelson Mandela.

C'est son autobiographie (750 pages), relatée depuis sa plus tendre enfance, jusqu'à sa victoire sur l'apartheid en Afrique du Sud, avec beaucoup de détails et d'humour.

On découvre un homme qui était plutôt maladroit au début de sa vie, qui a fait un certain nombre d'erreurs, mais qui a pu progresser sur son chemin, grâce à sa bonne foi et à sa capacité de se remettre en question.

Une belle leçon de sagesse et d'optimisme !

Jean-Yves L.

Mâche, c'est du vert !



Quiconque a déjà marché sur un chewing-gum appréciera la trouvaille d'Anna Bullus.

Cette Anglaise de vingt-cinq ans, qui a étudié le design tridimensionnel à l'université de Brighton, a inventé une poubelle à chewing-gums elle-même fabriquée... à partir des chewing-gums qu'on y jette, et non de plastique, ce fameux mais horrible matériau tiré du pétrole et même pas biodégradable.

La "Gumdrop bin" est actuellement expérimentée dans quelques rues de Londres, dans un parc d'attractions du New Jersey (États-Unis), et un peu partout en Angleterre, autour de parcs ou d'universités. La jeune designeuse a récemment fondé la société *Gumdrop Limited* afin de développer à grande échelle sa poubelle écolo et mignonne (qui n'a pas la consistance d'un vieux chewing-gum tout mou, mais d'un polymère classique). Ainsi, elle pourrait aussi fabriquer, toujours avec nos gommes usagées, d'autres objets utiles. "*Comme des bottes : j'adorerais fabriquer des bottes Wellington*".

Récemment élue par *Marie Claire International* parmi "les vingt femmes qui changent le monde", nommée par *Red Magazine* comme "under 30 Red Hot Woman", distinguée par le British Council, Anna Bullus voit toutes les bonnes fées se pencher sur son idée. Espérons, pour ce qui nous concerne, qu'elle se diffuse au moins en France !

Chritophe M.

Début d'embellie pour l'emploi en France ?

D'après le journal Le Point du 26 août 2010, l'emploi repart. Les offres d'emploi pour les cadres ont progressé de 53% entre juillet 2009 et juillet 2010, en particulier pour les commerciaux et les informaticiens. Il y a aussi une forte progression des offres toutes qualifications confondues au deuxième trimestre.

Et 37% des entreprises seraient prêtes à recruter des jeunes diplômés dans les douze prochains mois, à des salaires compris entre 20 000 et 30 000 euros annuels.

Claude L.



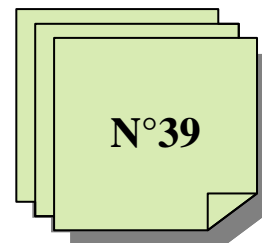
Pour ceux qui ont un peu de temps, ou qui ne partent en vacances qu'au mois de septembre, je voudrais vous indiquer un très bon livre, que je viens de terminer : « Un long chemin vers la liberté » de Nelson Mandela.

C'est son autobiographie (750 pages), relatée depuis sa plus tendre enfance, jusqu'à sa victoire sur l'apartheid en Afrique du Sud, avec beaucoup de détails et d'humour.

On découvre un homme qui était plutôt maladroit au début de sa vie, qui a fait un certain nombre d'erreurs, mais qui a pu progresser sur son chemin, grâce à sa bonne foi et à sa capacité de se remettre en question. Une belle leçon de sagesse et d'optimisme !

Jean-Yves L.

**Prochain numéro le :
Dimanche 26 Septembre 2010**



*2 articles au maximum par lecteur
Les sujets d'ordre politique ou religieux sont à
éviter,
tout le monde
n'ayant pas la même sensibilité...*

Diffusion de ce numéro par courriel : 81 personnes

Blog partenaire : <http://www.des-bonnes-nouvelles.org/>